

JURÉS D'ASSISES

C'est la misère humaine
Qu'on juge en cour d'assises ;
Les jurés en reviennent...
Penchés comme tour de Pise !

Le sort qui les amène
N'est pas divine surprise :
La première fois qu'ils viennent,
Ils surmontent leur hantise !

La Cour parait hautaine,
Sur ses fauteuils, assise ;
Le peuple fait son aubaine
Des grands bancs qui divisent.

Quand la greffière égrène
Les circonstances précises,
Vite les jurés comprennent
Qu'ils vont vivre des heures grises.

Dans ce théâtre obscène,
Les cruautés commises
Leur font subir des scènes
Que la raison remise.

Des violeurs à la chaîne
Et leurs chères proies soumises
Comparaissent, dans la haine,
Encore sous leur emprise.

Les victimes, pleins de peines,
Souvent culpabilisent :

Elles relatent, dans la gêne,
Leurs souffrances qui défrisent.

Elles disent leurs vies sans veine,
Leurs bonheurs qui se brisent,
Leurs tortures quotidiennes,
Diffuses et incomprises...

Si l'accusé reste zen,
Elles revivent sa mainmise
Et ses traces inhumaines
Sur leur corps marchandise.

La Présidente malmène
Le guignol, à sa guise ;
Souvent, il nous promène,
Par ses leçons apprises.

L'accusé brave l'arène,
L'avocat minimise.
Témoins, experts l'emmènent
A, enfin, lâcher prise.

Entre deux séances malsaines,
Les pauvres jurés pactisent
Et, fous, se rassèrent
De rires et friandises.

Leurs nuits sont peu sereines,
Le procès les épuise :
Sans cesse surgissent les scènes
Des monstres qui martyrisent.

La vérité vilaine
Se traque en cour d'assises :

Les avocats soutiennent
Et font preuve de maîtrise.

Puis vient l'heure de la peine
Où le parquet dégrise
Les coupables qui comprennent
Qu'ils paieront leur bêtise.

Les jurés en conviennent,
Dans leur petite remise,
Pendant des heures très pleines
Où rien ne s'improvise.

C'est la prison qu'entraîne
Un verdict, aux assises :
Des pervers, par centaines,
A plus personne n'y nuit.

Mais quand finit leur peine,
La liberté acquise,
Reprennent-ils forme humaine,
Sans une bonne analyse ?

Au bout de ces semaines
Vécues en cour d'assises,
Retrouvant leur vie saine,
Les jurés s'échangent bises.

Là où leurs pas les mènent,
Ils auront, ils le disent,
De la justice qui peine
Une idée plus précise.